

Le monologue entre silence et solitude dans Roberto Zucco de Bernard-Marie Koltès

Lect. Ahmad Hassan Jarjisse *

تأريخ القبول: ٢٠١٣/١١/٢

تأريخ التقديم: ٢٠١٣/١٠/١

"Les auteurs utilisent parfois consciemment le monologue comme un " amplificateur sonore" de pensées qui, normalement, resteraient cachées dans l'esprit des personnages". Michel Vieignes, Le théâtre

Technique dramaturgique utilisée aussi bien par les classiques que les modernes, le monologue est un discours prononcé à voix haute par un personnage étant seul ou se croyant seul sur scène. Etymologiquement, le monologue est composé de deux mots grecs ; " mono" signifiant un seul et " logue" signifiant un discours. Si le personnage ne s'adresse pas aux autres personnages, c'est parce qu'il est seul et solitaire et que le seul destinataire de son message est le public présent et assis sur des sièges. C'est un cas particulier parmi les dialogues constituant une pièce de théâtre, le monologue "est un long discours qu'une personne se tient à lui-même ou qui n'est interrompu par aucun autre interlocuteur"⁽¹⁾. Il refuse toute sorte d'intervention et de conversation. Ce qui caractérise donc le personnage recourant au monologue, c'est la solitude et le silence. Le recours au monologue s'explique par deux raisons : le personnage est solitaire et seul et puis ceux qui l'entourent ne le comprennent pas et n'essaient pas de l'aider à résoudre son incompréhension du monde au sein duquel il vit. Par conséquent, le monologue représente pour le personnage incompris des autres un champ de liberté grâce auquel il parvient à exprimer ses sentiments et ses émotions les plus refoulés.

La pièce sur laquelle nous jetons la lumière s'intitule Roberto Zucco. En la lisant, le lecteur découvre vite le nombre infini de monologues permettant

* Dept. of French/ College of Arts / University of Mosul .

¹ - www.commentfaiton.com/fiche/voir/7855/comment -définir -le-monologue, consultation le 10 juillet 2013 à 20.

Le monologue entre silence et solitude dans Roberto Zucco de Bernard-Marie Koltès
Lect. Ahmad Hassan Jarjisse

au héros et aux autres personnages de s'exprimer librement. Il nous semble important de dire que le monologue constitue le trait principal des pièces de Koltès, " *Le monologue est une caractéristique centrale de son style. C'est la forme qui le mène à l'écriture. C'est grâce aux monologues que Bernard parvenait à commencer ses pièces*"⁽²⁾. Koltès donne autant d'importance au style qu'à l'histoire racontée. Pour lui, le monologue est le meilleur moyen d'expression dont il se sert en écrivant ses pièces. Il est tellement récurrent dans ses pièces que nous pourrions dire que le dialogue Koltèsien se fonde sur ce procédé. Par ailleurs, il est indispensable de rappeler que l'importance du monologue est affirmée dans le roman et le théâtre en même temps. Certains critiques vont loin en insistant qu'il est l'élément qui précède toute sorte de communication : " *Au commencement était le monologue*"⁽³⁾. Ainsi, le monologue occupe-t-il une place centrale et primordiale dans la plupart des œuvres littéraires, précisément dans Roberto Zucco, inspirée d'un fait divers connu de tout le monde. Cette pièce retrace l'histoire d'un certain jeune homme qui s'appelle Roberto Zucco et qui tue quatre personnes, y compris ses parents, en peu de temps. Ses actes sèment le désordre et la peur en Italie et en France. Dans la pièce, ces actes le mettent dans une situation très compliquée qui le séparent des autres et le rendent solitaire. De même, ils influencent le comportement de certains personnages, les empêchent de se communiquer et approfondit leur solitude. Voilà pourquoi nous trouvons que le monologue correspond le mieux à leurs comportements. Il est à noter que le monologue pourrait prendre différentes formes que nous aborderons au fur et à mesure que la recherche avance.

La première forme sous laquelle se présente le monologue dans cette pièce est la tirade qui est une longue réplique dite sans interruption. Un personnage se donne une longue réplique par laquelle il précise ce qu'il ressent ou pense d'une telle ou telle situation. En effet, la tirade exige la présence de deux interlocuteurs dont l'un parle et l'autre se tait. Le premier pose des questions auxquelles le deuxième ne répond pas ou il répond obscurément, ce qui détourne la conversation et la transforme en monologue;" *Cas particulier, la tirade est une sorte de monologue dans un*

² - Patrice Chéreau, "Les années de Koltès" dans Magazine littéraire, Paris, N° 395 février 2001, P. 22.

³ - Jacques Schérer, La dramaturgie classique en France, Paris, Librairie Nizet, 2001, P. 256

dialogue. Il y a tirade lorsque la réplique de l'un des personnages est assez longue et significative pour que l'on ait l'impression d'entendre un monologue"⁽⁴⁾. Quoi qu'ils soient ensemble, les personnages sont solitaires. Chacun est plongé dans son univers intérieur, rien ne peut attirer son attention. Dans ce cas, il ne s'agit pas d'un véritable dialogue, mais de fragments discontinus illustrant la solitude et le silence de l'être humain. Roberto ayant tué son père est incarcéré. Mais d'une manière ou d'une autre, il arrive à s'échapper de la prison. Au lieu de se cacher aux yeux des gens, il va directement à la maison pour prendre son treillis. Il frappe à la porte dès son arrivée, mais la mère, terrorisée, refuse de l'y laisser entrer. Cette porte fermée les séparent physiquement et mentalement. Alors ils s'engagent dans une conversation qui se transforme vite en monologue. Les questions de la mère auxquelles Roberto ne répond pas se multiplient démesurément. La mère, parce qu'elle est sous une grande tension, ne peut pas écouter son fils et parle sans arrêt. Elle lui reproche de tuer son père et de devenir un criminel. Elle regrette de l'avoir élevé et de lui avoir consacré tout son temps. Oubliant sa présence, elle commence à se poser des questions incessantes sur son enfance, son éducation, sa jeunesse et le changement de son comportement. Il était sage et doux comme un ange qui ne faisait mal à personne. Elle se demande comment il s'est métamorphosé en monstre. Le malentendu fait du dialogue un dialogue de sourds :

" La mère : Est-ce moi, Roberto, est-ce moi qui t'ai accouché? Est-ce de moi que tu es sorti? [...] Pourtant, je te reconnais, Roberto. Je reconnais la forme de ton corps, ta taille, la couleur de tes cheveux[...] la forme de tes mains, ces grandes mains fortes qui n'ont jamais servi qu'à caresser le cou de ta mère, qu'à serrer celui de ton père, que tu as tué. Pourquoi cet enfant, si sage pendant vingt-quatre ans, est-il devenu fou brusquement"⁽⁵⁾.

Ce silence et cette incompréhension vont amener le fils à enfoncer la porte et à commettre le matricide. La solitude des deux personnages vont les séparer pour toujours. Bien qu'il promette à sa mère de partir dès qu'il prend son treillis, il la tue avant de quitter la maison. C'est la didascalie qui nous informe sur ce geste: " Il s'approche, la caresse, l'embrasse, la serre, elle

⁴ - Michel Viegnes, *Le théâtre*, Hatier, Paris, 1992, P. 42

⁵ - Bernard-Marie Koltès, *Roberto Zucco*, Les éditions de minuit, Paris, 1990, P. 17.

Le monologue entre silence et solitude dans Roberto Zucco de Bernard-Marie Koltès
Lect. Ahmad Hassan Jarjisse

gémît. Il la lâche et elle tombe, étranglée. Zucco se déshabille, enfle son treillis et sort"⁽⁶⁾. L'échec du dialogue aboutit à la violence physique. L'impossibilité de se communiquer avec les autres caractérisent les personnages de cette pièce, qui ont recours le plus souvent au monologue ; *"L'impossibilité du dialogue filial se traduit par la transformation de la tirade de la mère en monologue"*⁽⁷⁾. Monologuer révèle par excellence les sentiments déchirant le personnage solitaire. Recourir au monologue est un signe de la non-communication et du malentendu.

La présence de l'inspecteur, parce qu'il y a des crimes, est indispensable dans la pièce. L'inspecteur parlant à la patronne d'un hôtel de prostituées fait état de ses sentiments intérieurs dont il ignore la cause. Bien qu'il lui adresse la parole, aucune communication ne s'établit entre les deux, chacun étant enfermé dans ce qui l'occupe et le préoccupe. Sa tirade, pleine de mots révélant les sentiments qui le tourmentent, glisse vers un monologue introspectif qui est *"un monologue lyrique au cours duquel le personnage manifeste une émotion en générale violente, sans avoir à décider; ce monologue montre le désordre de la pensée du personnage..."*⁽⁸⁾. Le monologue introspectif est un miroir réfléchissant l'émotion et les pensées intérieures du personnage. La mélancolie de l'inspecteur est si apparente qu'elle lui fait oublier la présence de son interlocutrice et qu'elle fait de celle-ci une confidente qui ne fait qu'écouter. L'inspecteur cherche les raisons de sa tristesse mais en vain, il a besoin de quelqu'un qui l'aide à résoudre cette énigme, il ne le trouve cependant pas :

"L'inspecteur : Je suis triste, patronne. Je me sens le cœur bien lourd et je ne sais pas pourquoi. Je suis souvent triste, mais cette fois, il y a quelque chose qui cloche. D'habitude, lorsque je me sens ainsi, avec le goût de pleurer ou de mourir, je cherche la raison de cet état.[...] Mais aujourd'hui

⁶ - Ibid, P. 18.

⁷ - Johan Faerber, *Roberto Zucco de Bernard-Marie Koltès*, Hatier, Paris, 2006, P. 109.

⁸

- www.ac-grenoble.fr/disciplines/letters/podcast/logotype/glossaire/monologue dans le théâtre. Htm, consultation le 15 juillet 2013 à 11.

j'ai cherché[...] sans savoir d'où vient le mal, toujours triste et le cœur aussi lourd"(9).

Il s'agit d'un monologue dans lequel un récit est inséré et qui permet au personnage de parler de ce qu'il ressent. En effet, le monologue devient obligatoire au moment où le personnage se sent seul et abandonné par les autres; *"On admet au théâtre des monologues[...] ils sont nécessaires pour dire ce qu'un personnage éprouve ou pense, puisqu'il n'y a pas de narrateur pour remplir cet office"(10).* Dans la cadre d'une pièce de théâtre, le personnage utilisant le monologue joue le rôle d'un narrateur qui raconte quelque chose. L'absence du narrateur au théâtre fait du monologue une priorité dont le dramaturge ne peut se passer.

Ayant peur que sa petite sœur (la gamine) ne se soit pas fait violer par son mec, la sœur commence à parler sans cesse. Son discours est un véritable interrogatoire plein de questions auxquelles la gamine ne répond pas, soit qu'elle ne les entende pas, soit qu'elle ne les comprenne pas. Le silence de la gamine suscite l'angoisse dans le cœur de la sœur et la jette dans un délire effrayant qui se transforme en monologue :

"La sœur : Ainsi donc, à une heure pareille dans la nuit, je te trouve accroupie au pied d'un mur[...] Ton frère est en train de parcourir la ville avec la voiture[...] quant à moi, je tourne dans le quartier comme une folle[...] Mais je vois que tu as décidé de ne pas me parler. Tu as décidé de faire le grand silence. Silence. Silence. On s'agite autour de moi mais je me tais. Bouche cousue[...] Quand donc ouvriras-tu la bouche pour m'expliquer pourquoi[...] es-tu rentrée si tard? Car, si tu n'ouvres pas le bec, je vais commencer à m'affoler.....(11).

Ce long monologue est caractérisé par le mutisme et le silence de la gamine. Le mot silence est répété trois fois, ce qui montre que le dialogue est difficile ou même impossible. De même, nous trouvons les verbes parler et ouvrir à la forme négative. Et le mot "bouche cousue" résume bien la situation des deux sœurs. Face à la colère de sa sœur, la gamine reste calme

⁹ - Bernard-Marie Koltès, *Roberto Zucco*, Op.cit, PP. 28-29

¹⁰ - Alain Viala, *Le théâtre en France, des origines à nos jours*, PUF, Paris, 1997, P. 35

¹¹ - Bernard-Marie Koltès, *Roberto Zucco*, Op.cit, PP.18-19-20.

Le monologue entre silence et solitude dans Roberto Zucco de Bernard-Marie Koltès
Lect. Ahmad Hassan Jarjisse

est indifférente. En admettant qu'elle réponde aux questions imposées par sa sœur, ça ne change rien. Ni elle ni sa sœur ne peuvent se comprendre, l'errance de la gamine est le fruit de l'incompréhension mutuelle. Il semble que le silence soit un abri qui protège la gamine, il lui épargne de répondre aux questions de sa sœur. La solitude et la peur la rendent muette. Koltès ne lésine pas sur son concept de la solitude pour nous dire ce qu'il en pense: *"toute l'humanité est complètement seule....Pour la bonne raison qu'on meurt seul, évidemment seul! Donc....ffff.. on naît tout seul...et on meurt tout seul.....et on vit tout seul, évidemment.."*(¹²). Ainsi, la gamine illustre-t-elle bien le concept de la solitude du dramaturge, elle accompagne l'homme, elle est comme son ombre qui ne le quitte pas un seul moment. L'incompréhension conduit inévitablement au silence et à la solitude. Par conséquent, l'usage du monologue n'est point gratuit, il représente *"la forme la plus appropriée et la plus naturelle de la solitude : un monologue est un aveu de solitude"*(¹³).

Après avoir commis ses crimes et violé la gamine, Zucco est poursuivi par la police. Maintenant que la police le recherche, il n'a qu'un choix : se cacher. Il se cache dans le quartier de Chicago, plein de proxénètes et de putes. Il s'y égare et ne sait pas ce qu'il doit faire. Il ne parvient pas à être en contact avec les autres, c'est pourquoi il recourt encore une fois à la violence physique. Mais cette fois, il se bagarre avec un balèze plus fort que lui. Ce balèze le roue de coups et le jette hors du bar. L'horizon est complètement noir devant lui, personne ne peut le retirer de l'abîme dans lequel il s'est laissé jeter. Battu et épuisé, Zucco commence à se parler et à délirer. N'oublions pas que le monologue *"révèle une scission du moi qui tourne au délire"*(¹⁴). Donc, le monologue est le résultat naturel auquel arrive tout homme étant sous une forte tension :

"Zucco : C'est ainsi que je fus créé comme un athlète. Aujourd'hui ta colère énorme me complète. O mer, et je suis grand sur mon socle divin De toute ta grandeur rongéant mes pieds en vain. Nu, fort, le front plongé dans

¹² - Bernard-Marie Koltès, Juste avant la nuit dans *Magazine littéraire*, Op.cit, P. 37.

¹³ - www.approchedesgenres.hautetfort.com/media/02/02/939315409.pdf, consultation le 20 juillet 2013 à 14.

¹⁴ - Michel Pruner, *L'analyse du texte de théâtre*, Dunod, Paris, 1998, P. 93.

un gouffre de brume[...] Enveloppé de bruit et de grêle et d'écume Et de nuits et de vents qui se heurtent entre eux, je dresse mes deux bras vers l'éther ténébreux"⁽¹⁵⁾.

En lisant ce monologue, nous découvrons que Zucco est un homme renfermé et isolé, le vide l'entoure de toutes parts de sorte qu'il se sent comme un étranger que la société rejette. Cette société ne lui donne pas l'occasion de se faire comprendre, voilà la raison pour laquelle il ne demande secours à personne. Il se tourne vers la nature qui lui permet de donner libre cours à ses sentiments. Dans son monologue, les mots désignant la nature se multiplient démesurément et abondamment.

Ce qui caractérise le théâtre de Koltès, c'est la présence du soliloque qui est à mi-chemin entre le dialogue et le monologue. Alors que le dialogue exige la présence de deux ou de plusieurs personnes, le monologue exige la seule présence du locuteur sur scène. Quant au soliloque, il suppose la présence sur scène d'un locuteur se parlant à lui-même et celle d'autres personnes qui gardent le silence et dont la présence est ignorée par le locuteur ; *"On parlera de soliloque quand le discours solitaire parait la pure expansion du moi en état de non-possession ou de faible possession de soi (angoisse, espérance, rêve, ivresse, folie) sans destinataire, même imaginaire"⁽¹⁶⁾.* Blessé dans son amour-propre, Zucco s'étant fait battre par un balèze est entré dans une cabine téléphonique. Celle-ci est le lieu où on va dans l'espoir de téléphoner à quelqu'un. Téléphoner, c'est vouloir être en contact avec les autres. Zucco dont l'esprit est troublé décroche et parle comme un fou, il déraisonne tout en exprimant sa vision du monde ainsi que ses souhaits :

" Zucco : Je veux partir. Il faut partir tout de suite. Il fait très chaud, dans cette putain de ville. Je veux aller en Afrique, sous la neige. Il faut que je parte parce que je vais mourir. De toute façon, personne ne s'intéresse à personne. Personne. Les hommes ont besoin des femmes et les femmes ont besoin des hommes. Mais de l'amour, il n'y en a pas. [...] J'aimerais renaitre chien, pour être moins malheureux.[...] Je crois qu'il n'y a pas de mots, il n'y

¹⁵ - Bernard-Marie Koltès, *Roberto Zucco*, Op.cit,P. 45

¹⁶ - Anne Ubersfeld, *Les termes clés de l'analyse du théâtre*, Seuil, Paris, 1996, P. 57.

Le monologue entre silence et solitude dans Roberto Zucco de Bernard-Marie Koltès
Lect. Ahmad Hassan Jarjisse

a rien à dire. Il faut arrêter d'enseigner les mots. Il faut fermer les écoles et agrandir les cimetières[...] tôt ou tard, on doit tous mourir, tous...⁽¹⁷⁾.

C'est un discours autoréflexif qui n'est adressé à personne. Zucco y parle de ses désirs non réalisés. Il souhaite être un animal afin de s'échapper aux malheurs de la vie quotidienne. Il parle des relations des gens, qui ne sont bâtis ni sur l'amour ni sur le respect mutuel, mais sur l'intérêt. Bien qu'il vive parmi les gens, il a l'impression qu'il n'appartient à aucune société. Par ailleurs, les mots, utilisés pour transmettre un message, semblent inefficaces, ils ne servent à rien du fait que les gens ne s'écoutent pas. Il est absurde de s'adresser aux autres étant donné le vide des mots. Voilà la raison pour laquelle l'on dit que le monologue *"exprime une vision tragique de la condition humaine"*⁽¹⁸⁾. La mort s'avère un bon choix tant que la compréhension demeure impossible. Cette situation mène Zucco à la folie et au suicide. Toutes les portes sont fermées devant lui, il ne trouve pas d'issue. Où qu'il aille, il est triste. Pour lui, la société représente une grande prison d'où il s'applique à s'évader à tout prix. La mort est la liberté dont Zucco rêve constamment, voilà pourquoi, à la fin de pièce, il se la donne. Les personnages de Koltès, y compris Zucco, sont à la recherche d'un bon endroit qui puisse satisfaire leurs vœux, ils *"tentent de trouver leur place " quelque part" et cet endroit est toujours "ailleurs" personne n'a de "home" chez Koltès"*⁽¹⁹⁾. Étant donné que la société demeure indifférente et sourde aux appels de Zucco et qu'elle ne lui tend pas la main, celui-ci n'a qu'un choix : le suicide.

Par ailleurs, il se peut que le personnage se trouve devant un choix difficile, en l'occurrence il se livre au monologue délibératif. Face à un dilemme, le personnage a deux solutions contradictoires mais valables. Ce type de monologue débouche le plus souvent sur une résolution. Le monologue délibératif est un monologue qui *"amène un personnage à peser le pour et le contre avant de prendre une décision., en évoquant les sentiments qui lui viennent à l'esprit au fur et à mesure qu'il parle. Puis à la*

¹⁷ - Bernard-Marie Koltès, *Roberto Zucco*, Op.cit, PP. 48-49

¹⁸ - Michel Viegnes, *Le théâtre*, Op.cit, P. 40

¹⁹ - Frédéric Martel, "Les solitudes de Koltès" dans *Magazine littéraire*, Op.cit, P. 33

fin de son monologue, la décision est prise"⁽²⁰⁾. Triste et déçue d'avoir perdu sa petite sœur "la gamine", la sœur parle des causes de son errance. Elle examine la situation ainsi que toutes les solutions possibles. Doit-elle laisser sa petite sœur s'égarer? Doit-elle la chercher même si elle s'est laissé vendre à un maquereau par son frère désespéré ? Cependant sa décision ne tarde pas, elle prend la décision de la chercher coûte que coûte. Cette situation plonge la sœur dans un monologue long et pathétique, elle y parle des hommes et de leur monstruosité :

"La sœur: Où est ma colombe? Dans quelle saleté l'a-t-on entraînée? Dans quelle cage infâme l'a-t-on enfermée? De quels animaux pervers et vicieux est-elle entourée? Je veux te retrouver, ma tourterelle, je te chercherai jusqu'à en mourir(temps) Le mâle est l'animal le plus répugnant parmi les animaux répugnants que la terre porte[...] Et c'est ton frère, ce rat parmi les rats, ce cochon puant, ce mâle corrompu qui l'a salie et traînée dans la boue[...] J'aurais dû le tuer, J'aurais dû l'empoisonner, J'aurais dû l'empêcher de tourner autour de la cage de ma tourterelle...."⁽²¹⁾.

Le long monologue de la sœur qui s'étend sur trois pages se caractérise par l'abondance des phrases interrogatives et exclamatives du fait qu'elle ne s'attend pas à être dans cette situation compliquée et honteuse. Par conséquent, il est naturel de trouver de telles phrases imprégnant son monologue. La sœur se lamente sur le sort de sa petite sœur. Personne ne peut comprendre le chagrin de la sœur qui prenait beaucoup de soin de sa petite sœur. Elle prend la décision de la chercher malgré toutes les difficultés qui rendent sa mission presque impossible. Elle doit la chercher dans Chicago, un immense quartier plein de prostituées et de proxénètes. Voilà pourquoi ce monologue est marqué par l'usage d'un mot affectif (ma tourterelle) désignant la gamine et des mots grossiers désignant les hommes en général et son frère en particulier. L'emploi du conditionnel passé exprime le mieux son regret et son amertume. Il semble qu'elle fasse un cauchemar affreux et interminable: des mains tentent de l'étrangler pour la réduire au silence, elle crie mais personne ne peut lui venir en aide, c'est un conflit intérieur dans lequel personne ne peut intervenir. N'oublions pas que le

²⁰ - www.Wikipedia.org/wiki/monologue-délibératif, consultation le 15 juillet 2013 à 11.

²¹ - - Bernard-Marie Koltès, ***Roberto Zucco***, Op.cit,PP.83-84.

Le monologue entre silence et solitude dans Roberto Zucco de Bernard-Marie Koltès
Lect. Ahmad Hassan Jarjisse

monologue " est un dialogue intériorisé, formulé en "langage intérieur", entre un moi locuteur et un moi écouteur"(22). Alors, nous pouvons dire que le monologue est un univers clos dont l'accès est interdit à n'importe qui. Ainsi, la sœur mène-t-elle un débat intérieur sur le monde et ses bassesses qui le rendent invivable et insupportable.

Le monologue est une technique par laquelle Koltès fait parler les personnages de sa pièce, plongés dans leurs problèmes et influencés par le milieu qui les entoure. L'objectif du monologue est de montrer le personnage de l'intérieur au niveau des sentiments et des pensées. Chez Koltès, il est présent sous maintes formes correspondant à la situation dans laquelle se trouve tel ou tel personnage : le monologue délibératif et introspectif ainsi que le soliloque sont présents dans Roberto Zucco. Le glissement de la tirade vers le monologue est un résultat naturel du fait que les personnages n'essaient pas de s'écouter et de se comprendre. Quand on ne tient pas compte des propos de l'autre, la parole devient synonyme de silence et de solitude aboutissant à la folie et au suicide.

Bibliographie

I/ ouvrages

- 1- Beneviste Emile, **Problèmes de linguistique générale II**, Paris, Gallimard, 1974.
- 2- Chéreau Patrice, "Les années de Koltès" dans **Magazine littéraire**, Paris, N° 395 février 2001.
- 3- Faerber Johan, **Roberto Zucco de Bernard-Marie Koltès**, Hatier, Paris, 2006.
- 4- Koltès Bernard-Marie, **Roberto Zucco**, Les éditions de minuit, Paris, 1990.
- 5- Pruner Michel, **L'analyse du texte de théâtre**, Dunod, Paris, 1998.

²² - Emile Beneviste, **Problèmes de linguistique générale II**, Paris, Gallimard, 1974, P. 146.

6- Schérer Jacques, *La dramaturgie classique en France*, Librairie Nizet, 2001.

7- Ubersfeld Anne, *Les termes clés de l'analyse du théâtre*, Seuil, Paris, 1996.

8- Viala Alain, *Le théâtre en France, des origines à nos jours*, PUF, Paris, 1997.

9- Viegnes Michel, *Le théâtre*, Hatier, Paris, 1992.

II/ Sitographies

www. Ac-grenoble.fr/disciplines/letters/podcast/logotype/glossaire/monologue dans le théâtre. Htm, consultation le 15 juillet 2013 à 11.

www. Wikipedia.org/wiki/monologue-délibératif, consultation le 15 juillet 2013 à 13.

www.commentfaiton.com/fiche/voir/7855/comment -définir -le- monologue, consultation le 10 juillet 2013 à 20.

www. Wikipedia.org/wiki/monologue-délibératif, consultation le 15 juillet 2013 à 9.

المونولوج بين الصمت والعزلة في مسرحية روبيرتو زوكو للكاتب بيرنار ماري كولتس

م. أحمد حسن جرجيس

المستخلص

نستعرض من خلال هذا البحث اسلوب الكاتب الذي اعتمد عليه في كتابته لمسرحيته روبيرتو زوكو. حيث اعتمد كثيرا على المونولوج الذي هو مناجاة المرء نفسه على المسرح أي انه لا يخاطب بكلامه أي شخص كونه وحيدا على خشبة المسرح. وغالبا ما يبرر الكتاب هذه النمط من الحوار كون المرء واقع تحت ضغط نفسي كبير. لقد اكثر الكاتب من استخدام المونولوج الاستبطاني الذي يظهر لنا وبصورة جلية المشاعر التي تنتاب المرء والمونولوج النقاشي الذي يوضح لنا سلوك المرء عندما يجد نفسه امام مشكلة صعبة ، لذلك نجده يستعرض جميع الحلول التي من الممكن ان تكون ايجابية او سلبية. واستخدام الكاتب لهذا النمط من الحوار يوضح بصورة جلية عدم امكانية التواصل والتفاهم مع الاخرين وهذا السبب يبرر سلوك البطل ولجؤه الى العنف.